



Un document ne peut se trouver sur internet que si quelqu'un l'y amis un jour.

C'est une lapalissade, et pourtant, à force d'utiliser tous les jours Google, on finirait par s'imaginer que ce qu'on y trouve pas n'existe pas, ou autrement dit que n'existe que ce qui peut se trouver sur le réseau. C'est une erreur ; j'en veux pour témoin ce document, qui n'y était pas jusqu'à présent, et que l'on peut librement télécharger sur :

THÉOTEX et même écouter si l'on préfère sur YT

Je n'espère pas, en le publiant, que ses 70 pages ou ses 2h30 en intéressent beaucoup. Et pourtant il y s'agit de la personne la plus importante pour un chrétien, celle qui est devenue sa raison de vivre, sa vie même dans un sens littéral ; de plus s'il ne fallait lire qu'un document pour comprendre l'origine des discussions sur le dépouillement et l'incarnation

du Fils de Dieu qui bouillonnèrent au XIX^e siècle, c'est bien celui-ci, puisqu'il en a été le départ, du moins en France.

Bien avant l'internet, en 1951, François ESCANDE, missionnaire au Zambèze, puis pasteur à Dijon, avait lu cette étude de Godet. Comme il était encore étudiant à la Faculté de Théologie Protestante de Paris, il en fit le sujet de sa thèse : *"La Doctrine de Kénose chez Godet et Gretillat"*. Voilà le genre de document que vous ne trouverez jamais sur internet, bien qu'il existe. Pourquoi ? parce qu'il se compose d'une cinquantaine de pages, non pas imprimées, mais dactylographiées (tapées à la machine, en double épaisseur avec des feuilles carbone). Inutile de dire qu'après 70 ans, la typographie se retrouve dans un piètre état de lisibilité et que personne ne se souciera de la numériser. C'était sans compter sur le complot russe, qui de mèche avec Starlink m'en a transmis les photos jusqu'en Arizona 😊.

Sur ces 50 pages 45 sont consacrées à résumer la pensée christologique de Godet (et de son élève Gretillat) et seulement 5, les dernières, à vitupérer contre lui, sans aucune réponse argumentée à son exégèse. Car c'est ce qu'est avant tout Godet, un exégète, c-à-d qu'il s'occupe essentiellement du sens du texte biblique, qui seul constitue l'autorité finale en matière de théologie, selon le principe protestant.

C'est là où l'internet, nécessairement incomplet, devient amusant, car si la thèse d'Escande en est absente, on la retrouve quasiment inchangée dans son fond, dans un autre document, qui ne comporte pas moins de 407 notes de bas de page, dont pas une ne cite le nom d'Escande ! (Bah mais

si l'auteur n'avait pas lu sa thèse ? Il l'a lu, ce n'est pas une supposition.) Mais au fond quel est le but de ce *Godet bashing* ? Le but de Godet en élaborant sa christologie kénotique c'était de préserver la divinité de Jésus et sa préexistence à une époque où la théologie libérale la niait, en prétendant qu'il n'était qu'un simple homme ; l'auteur de la thèse l'avoue lui-même sans ambages. Mais alors pourquoi faire de Godet un hérétique ? Escande crache le morceau naïvement :

« Ce que nous devons souligner chez nos auteurs, c'est leur révolte contre un Dieu impassible, insensible, totalement étranger au temps et à l'histoire, bref leurs critiques de l'immutabilité divine telle que la professait la théologie traditionnelle du dix-huitième siècle. »

p. 45 Voilà, Godet n'est pas un néo-calviniste !

On le sait, la hantise moderne des profs d'université, c'est que leurs étudiants les roulent en utilisant l'IA. Bof ! bien avant cette technologie il était déjà possible d'accélérer une rédaction, sans trop se fatiguer ; et un bon prof savait déjà détecter, sans avoir besoin d'un logiciel spécial, des "intertextualités" suspectes 😏. Nous mettons en couleur quelques exemples des phrases d'Escande, suivies de celles trouvées sur internet, tirées d'un mémoire de maîtrise de 2010. On est pas loin du plagiat, et en tous cas en pleine malhonnêteté d'avoir supprimé le nom d'Escande dans l'article de la *Revue Réformée*.

[Comment Godet et Gretillat ont-ils pu contredire si manifestement la Révélation de Dieu en Jésus-Christ alors

qu'ils affirment pourtant être fidèles aux principes scripturaires de la Réforme?] Comment Frédéric Godet, auteur évangélique de grande envergure d'hier et d'aujourd'hui, a-t-il pu adhérer à une doctrine qui, nous le verrons, renie les fondements mêmes de la christologie évangélique?

[Peut-être pourrait-on dire que le luthéranisme est de tendance légèrement monophysite et, tandis que les Réformés sont plutôt diophysites.] C'est dans ce contexte du luthéranisme allemand que la doctrine de la kénose prendra sa source; la conception de l'union des deux natures de Luther, proche du monophysisme.

[Pour Chemnitz, le Christ tout en possédant les attributs divins, renonce à en faire un usage constant, et en suspend temporairement l'exercice... Il y a une *κένωσις τῆς χρῆσεως*.] Pour Martin Chemnitz (1522-1586), «l'humanité (du Christ) possède la majesté divine, mais renonce habituellement à son usage». Il s'agit d'un renoncement fonctionnelle (*κένωσις τῆς χρῆσεως*).

[La kénose en cela participe à la même erreur que le libéralisme : au lieu de se laisser instruire totalement par la révélation sur ce qu'est réellement l'homme.] La kénose, pour s'être aventurée au-delà des limites de la christologie traditionnelle, garante du dépôt biblique, a fait le lit de la «christologie» libérale.

[Godet et Gretillat se sont servis pour expliquer, ou tout au moins comprendre, le mystère de l'incarnation, de principes philosophiques étrangers à la Révélation. Leur

conception se rapproche à la fois de l'arianisme et de l'apol-
linarisme.] La conception de la kénose à laquelle il adhéra,
aboutissement d'un développement théologique de trois
siècles, prend sa source dans le monophysisme. Un mono-
physisme teinté d'arianisme et d'apollinarisme, sur fond de
rationalisme et de philosophie hégélienne.

La dernière allusion à Hegel est particulièrement amu-
sante quand on sait les quelques mots que Godet a pronon-
cés sur sa philosophie ; et qu'on trouvera dans la biographie
écrite par son fils Philippe.

